



# LES SERVICES PUBLICS AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ !



**Rien n'est prêt... Ras-le-bol dans les écoles !**

Alors que notre pays doit faire face à une nouvelle vague de la pandémie et à un re-confinement, notre ministre désorganise l'école.

Il la désorganise en multipliant ordres et contrordres notamment au sujet de l'hommage à notre collègue Samuel Paty.

La rentrée devait être décalée pour laisser le temps aux équipes de se préparer, les personnels et les communes y travaillaient depuis quelques jours et patatras ! Ce décalage a été annulé au dernier moment et la rentrée ramenée aux heures habituelles. Un décalage de la rentr

ée au lendemain aurait permis de gérer l'impératif de sécurité publique, de prendre en compte les besoins de temps des équipes pour gérer l'accueil des élèves, mais également de ne pas désorganiser les transports scolaires et les moyens des collectivités territoriales. Il aurait surtout permis de rendre un hommage à la hauteur de l'engagement de notre collègue assassiné pour avoir exercé son métier.

La réduction de l'hommage à notre collègue assassiné à une minute de silence et à une lecture prédéfinie sans temps d'explication est indigne.

Il la désorganise en maintenant en place un protocole sanitaire auquel s'ajoute seulement le port du masque pour les élèves de six ans. Le re-confinement décidé par notre gouvernement dans la précipitation nourrit l'inquiétude des personnels, des élèves et de leur famille et illustre, s'il était encore nécessaire, le manque d'investissement dans les services publics.

Si la fermeture des écoles n'est effectivement pas souhaitable pour ne pas reproduire les dégâts du printemps dernier, la rentrée des classes du lundi 2 novembre se déroule sans garanties sanitaires pour protéger personnels et élèves. Il est donc grand temps que le ministère active la première hypothèse du plan de continuité pédagogique avec l'accueil de demi-groupes d'élèves permettant ainsi distanciation physique et non brassage

Le ministère doit également fournir gratuitement tous les équipements nécessaires à une bonne protection des personnels et des élèves (masques chirurgicaux, gel hydroalcoolique, nettoyage, sanitaires en nombre suffisants, moyens d'aération renforcés...), sans oublier le retour à une mise à l'abri des personnels vulnérables.

Le port du masque par les élèves en élémentaire ne peut remplacer la distanciation et le non-brassage, il ne peut que simplement s'y ajouter.

Le gouvernement porte une lourde responsabilité dans cette situation, il n'a rien anticipé par manque d'investissements publics ! Contrairement au mois de mars où le virus a surpris tout le monde, la probabilité d'une « 2<sup>ème</sup> vague » était annoncée par les scientifiques. Pour être en capacité d'y répondre, il aurait fallu investir massivement dans l'Hôpital public et dans l'École publique notamment.

Cette crise sanitaire met en lumière pour l'ensemble de la communauté éducative les retards cumulés en dotation de notre département. Ainsi la Seine-et-Marne conserve et conforte la position peu enviable de 101<sup>ème</sup> et dernier département en terme de taux d'encadrement pour les écoles du premier degré.

Cette situation ne peut plus perdurer. Il faudrait 665 postes de plus uniquement pour que notre département soit aligné sur le taux d'encadrement moyen de l'académie de Créteil ou 814 postes de plus pour parvenir au taux d'encadrement moyen de la France métropolitaine !

Ensemble, exigeons un plan d'urgence à la hauteur des enjeux en faisant GRÈVE LE 6 NOVEMBRE et en nous rassemblant devant la préfecture à MELUN à 13 h 30 pendant le CDEN !

Les enseignant.es et les personnels de l'Éducation Nationale de Seine-et-Marne sont excédé.es.

Excédé.es des ordres et contre-ordres.

Excédé.es des consignes inapplicables.

Excédé.es du manque de moyens.